

LIAISON NATIONALE DU PERSONNEL DES ETABLISSEMENTS COMMERCIAUX TRAINS

**Metz, Lille, Toulouse.....
Les agressions sont de plus en plus nombreuses
et de plus en plus graves !**

Les vacances ne sont pas encore terminées que l'on peut, d'ores et déjà, dire qu'elles auront été marquées par un nombre d'agressions particulièrement important. Les ASCT se sont vivement exprimés à la suite de l'une d'entre-elles qui a vu notre copain Francis s'en sortir miraculeusement. Nous ne reviendrons pas sur l'absence de débat sur les dispositions du code du travail qui a prévalu, ensuite, entre notre organisation et la direction. SUD Rail, afin que tous les ASCT puissent exprimer ce qu'ils ressentaient, a su choisir les modalités d'action et d'expression dans chaque ECT. Nous regrettons que certains puissent penser que nous avons agi dans l'illégalité.

- il y a 50 ans, la libération a été possible grâce à celles et ceux qui ont choisi l'illégalité. Ce sont ces milliers d'hommes et de femmes qui ont choisi le combat pour la liberté qui furent à la base des noyaux de résistance.

NON aux risques calculés !

Dans notre métier, nous sommes confrontés inexorablement à des situations à risques. C'est ce risque calculé par l'entreprise que nous refusons. Les ASCT font les frais d'une politique de diminution des coûts qui s'illustre par

- l'absence de mesures préventives : traitement, à leur source, des inégalités générées par notre société (tarifs sociaux et gratuité pour les plus démunis),
- le refus de développer l'emploi et de permettre, ainsi, un meilleur accompagnement et une meilleure anticipation des risques,
- le refus de laisser les gares ouvertes avec du personnel.

Il n'en reste pas moins qu'ensemble, nous devons continuer à obliger l'entreprise à prendre les mesures nécessaires pour garantir la sécurité de tous les cheminots.

- un meilleur équipement des trains.
- une politique tarifaire adaptée et ne plaçant pas systématiquement l'ASCT dans des situations de plus en plus difficiles à gérer.
- Davantage de tarifs sociaux.
- Une présence, en gare, jusqu'au dernier train et une autre manière de « filtrer »...d'accueillir. N'oublions qu'après une opération de filtrage, l'ASCT part avec le train...
- Le développement d'une réflexion basée sur la prévention et non sur la répression qui place, de plus en plus souvent, l'ASCT face à des fraudeurs qui sont prêts à prendre des risques de plus en plus grands pour échapper à des peines importantes.

Des solutions restent possibles, avec des moyens, mais passent avant tout par une volonté de penser sécurité avant de penser rentabilité !